

1629_0803.jpg

Le Mercure François. 803

Ledit sieur de Leon en l'audience qu'il eut à l'Assemblée des Treize Cantons tenuë à Soleure au mois d'Aoust, leur fit cette Harangue.

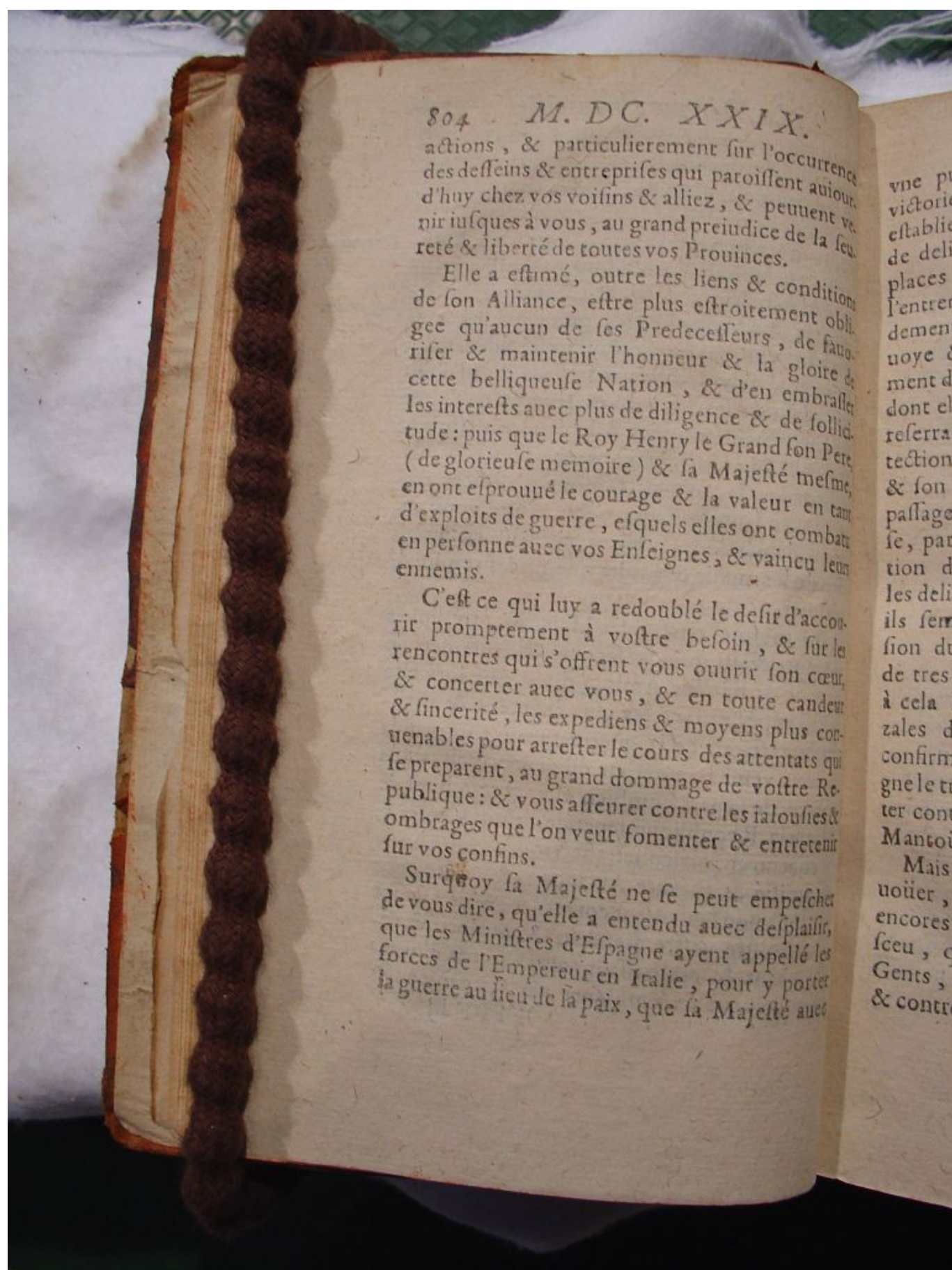
MAGNIFIQUES SEIGNEURS, Aussi-tost que le Roy mon Maistre, vostre grand & parfait Amy, Allié & Confederé, a esté aduerty, tant par Lettres que vous luy avez escrites, que par ce qui luy a esté fidellement representé de vive voix par le sieur de Molonden, l'un de ses Secretaires Interpretes, que bon nombre de troupes Allemandes s'estoient approchez de vos frontieres: & apres estre entrées dedans le pays des Grisons, s'estoient emparées de leurs passages; & en suite vous auroient demandé les vostres, plustost en intention de les munir & garder que de les rendre & restituer.

*Harangue
du sieur de
Leon, Ambassadeur.*

Au mesme temps sa Majesté, toujours prompte & disposée au secours & assistance de ses vrais & fidelles Amis, (quoy que lors elle fust occupée dedans les plus ardues & perilleuses factions de la guerre,) me commanda de vous venir trouver en diligence, pour vous assurer de sa part combien elle aime, chérit & estime la Republique generale de vos Cantons, & chacun en particulier; affectionne vostre bonne amitié & parfaite Alliance: & desire avec passion, non seulement conserver, mais eslever & accroistre vostre grandeur & prosperité, recherchant & embrassant toutes sortes d'occasions de vous le temoigner par ses genereuses

FFFF iij

1629_0804.jpg



804 M. DC. XXIX.

actions, & particulièrement sur l'occurrence
des desseins & entreprises qui paroissent aujour-
d'huy chez vos voisins & alliez, & peuvent ve-
nir iusques à vous, au grand preiudice de la seu-
reté & liberté de toutes vos Prouinces.

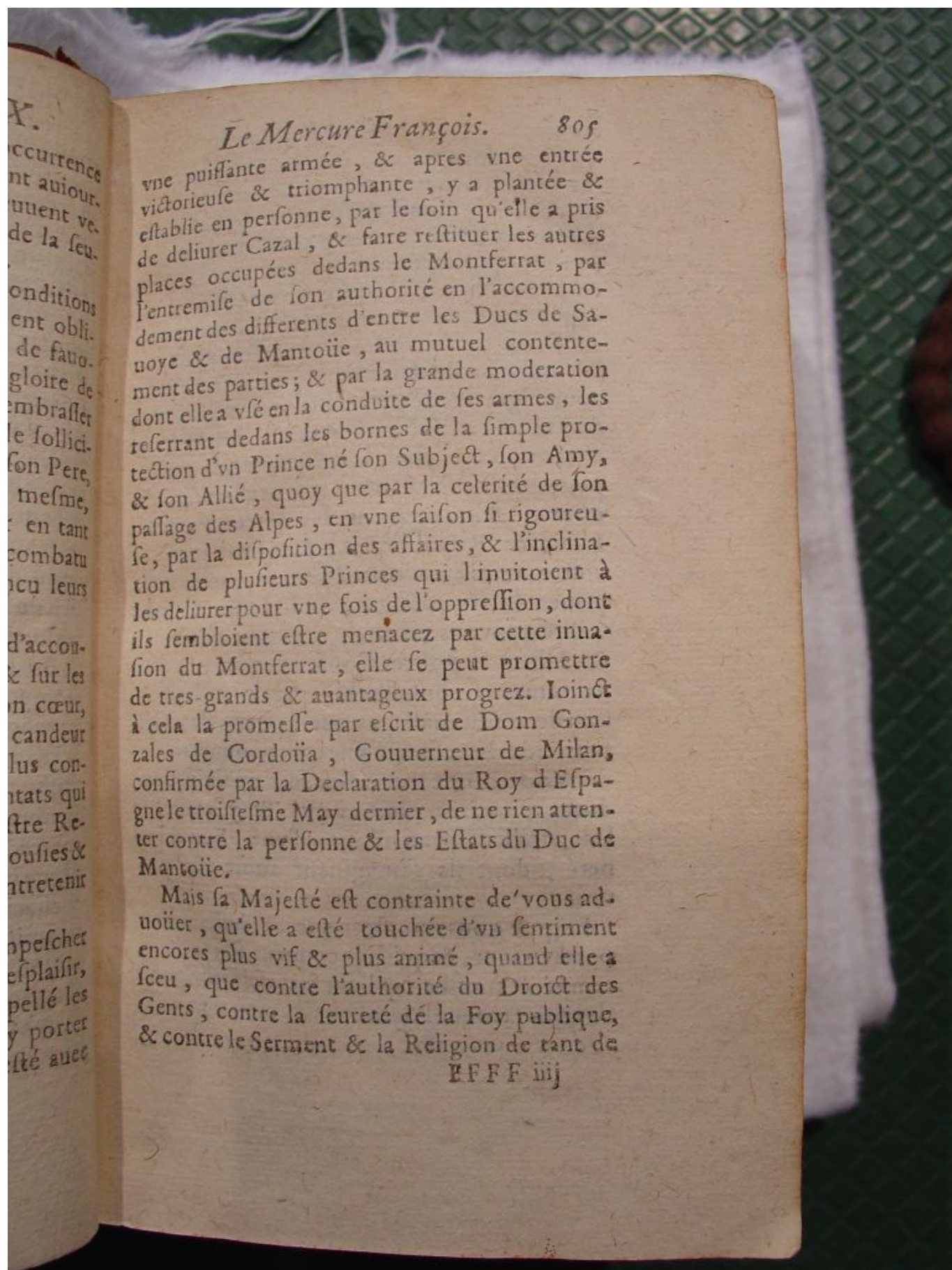
Elle a estimé, outre les liens & conditions
de son Alliance, estre plus estroitement obli-
gée qu'aucun de ses Predecesseurs, de fau-
riser & maintenir l'honneur & la gloire de
cette belliqueuse Nation, & d'en embrasser
les interets avec plus de diligence & de sollici-
tude: puis que le Roy Henry le Grand son Pere
(de glorieuse memoire) & sa Majesté mesme,
en ont esprouvé le courage & la valeur en tant
d'exploits de guerre, esquels elles ont combattu
en personne avec vos Enseignes, & vaincu leurs
ennemis.

C'est ce qui luy a redoublé le desir d'accom-
plir promptement à vostre besoin, & sur les
rencontres qui s'offrent vous ouvrir son cœur,
& concerter avec vous, & en toute candeur
& sincerité, les expediens & moyens plus con-
uenables pour arrester le cours des attentats qui
se preparent, au grand dommage de vostre Re-
publique: & vous assurer contre les ialousies &
ombrages que l'on veut fomentier & entretenir
sur vos confins.

Surquoy la Majesté ne se peut empescher
de vous dire, qu'elle a entendu avec desplaisir,
que les Ministres d'Espagne ayent appelé les
forces de l'Empereur en Italie, pour y porter
la guerre au lieu de la paix, que la Majesté avec

vne pu-
victorie
establie
de deli-
places
l'entren-
dement
uoye &
ment d
dont el
reserrai
tection
& son
passage
se, par
tion d
les deli
ils sem
sion du
de tres-
à cela l
zales d
confirm
gne le tr
ter cont
Mantou
Mais
uoïer,
encores
sceu, q
Gents,
& contre

1629_0805.jpg



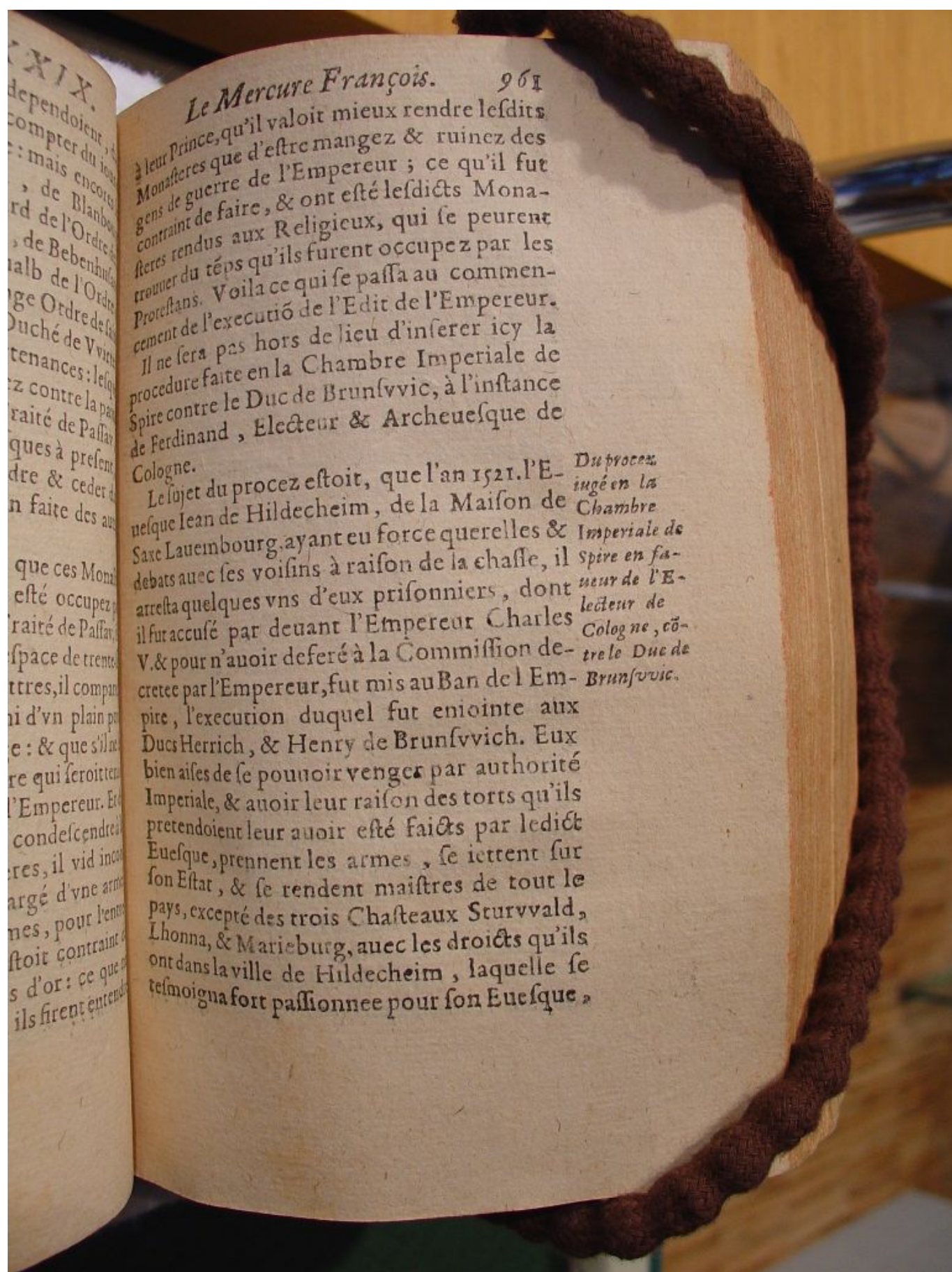
Le Mercure François. 805

vne puissante armée, & apres vne entrée victorieuse & triomphante, y a plantée & establie en personne, par le soin qu'elle a pris de deliurer Casal, & faire restituer les autres places occupées dedans le Montserrat, par l'entremise de son autorité en l'accommodement des differents d'entre les Ducs de Savoie & de Mantouie, au mutuel contentement des parties; & par la grande moderation dont elle a usé en la conduite de ses armes, les referrant dedans les bornes de la simple protection d'un Prince né son Subject, son Amy, & son Allié, quoy que par la celerité de son passage des Alpes, en vne saison si rigoureuse, par la disposition des affaires, & l'inclination de plusieurs Princes qui l'invitoient à les deliurer pour vne fois de l'oppression, dont ils sembloient estre menacez par cette invasion du Montserrat, elle se peut promettre de tres-grands & avantageux progres. Ioinct à cela la promesse par escrit de Dom Gonzales de Cordoia, Gouverneur de Milan, confirmée par la Declaration du Roy d'Espagne le troisieme May dernier, de ne rien attendre contre la personne & les Estats du Duc de Mantouie.

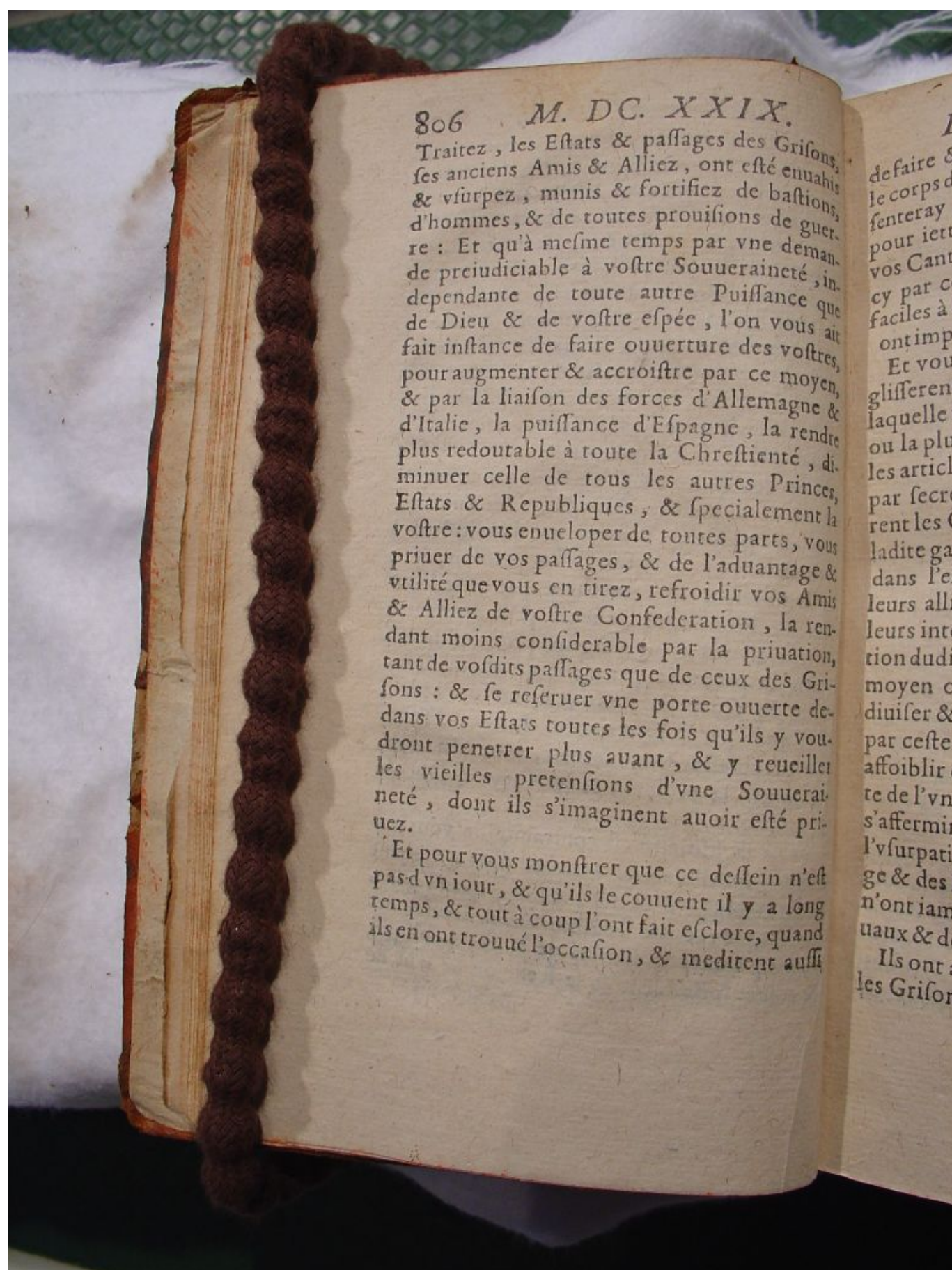
Mais sa Majesté est contrainte de vous aduouier, qu'elle a esté touchée d'un sentiment encores plus vif & plus animé, quand elle a sceu, que contre l'autorité du Droit des Gents, contre la seureté de la Foy publique, & contre le Serment & la Religion de tant de

FFFF iij

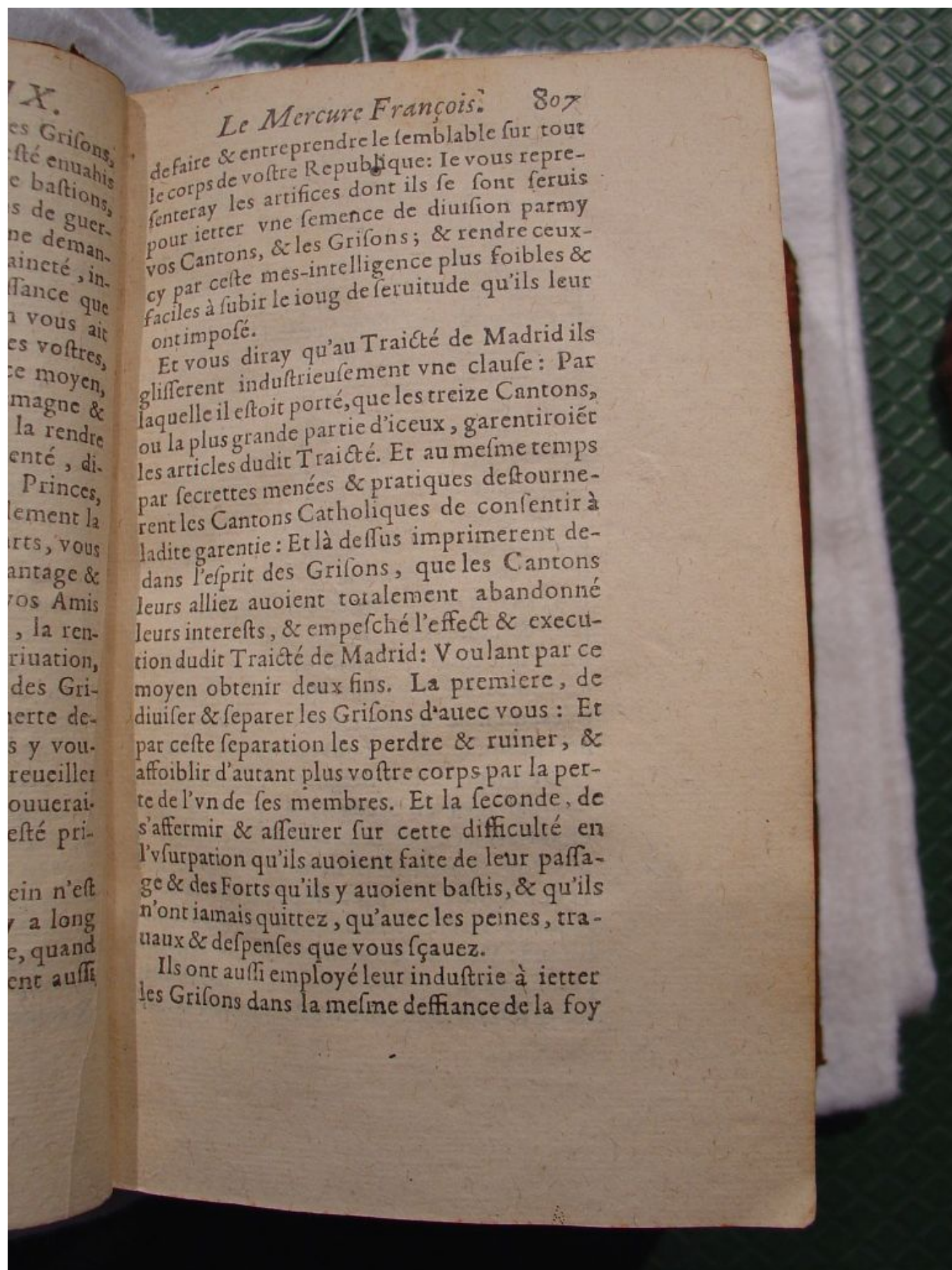
1629_0995_961.jpg



1629_0806.jpg



1629_0807.jpg



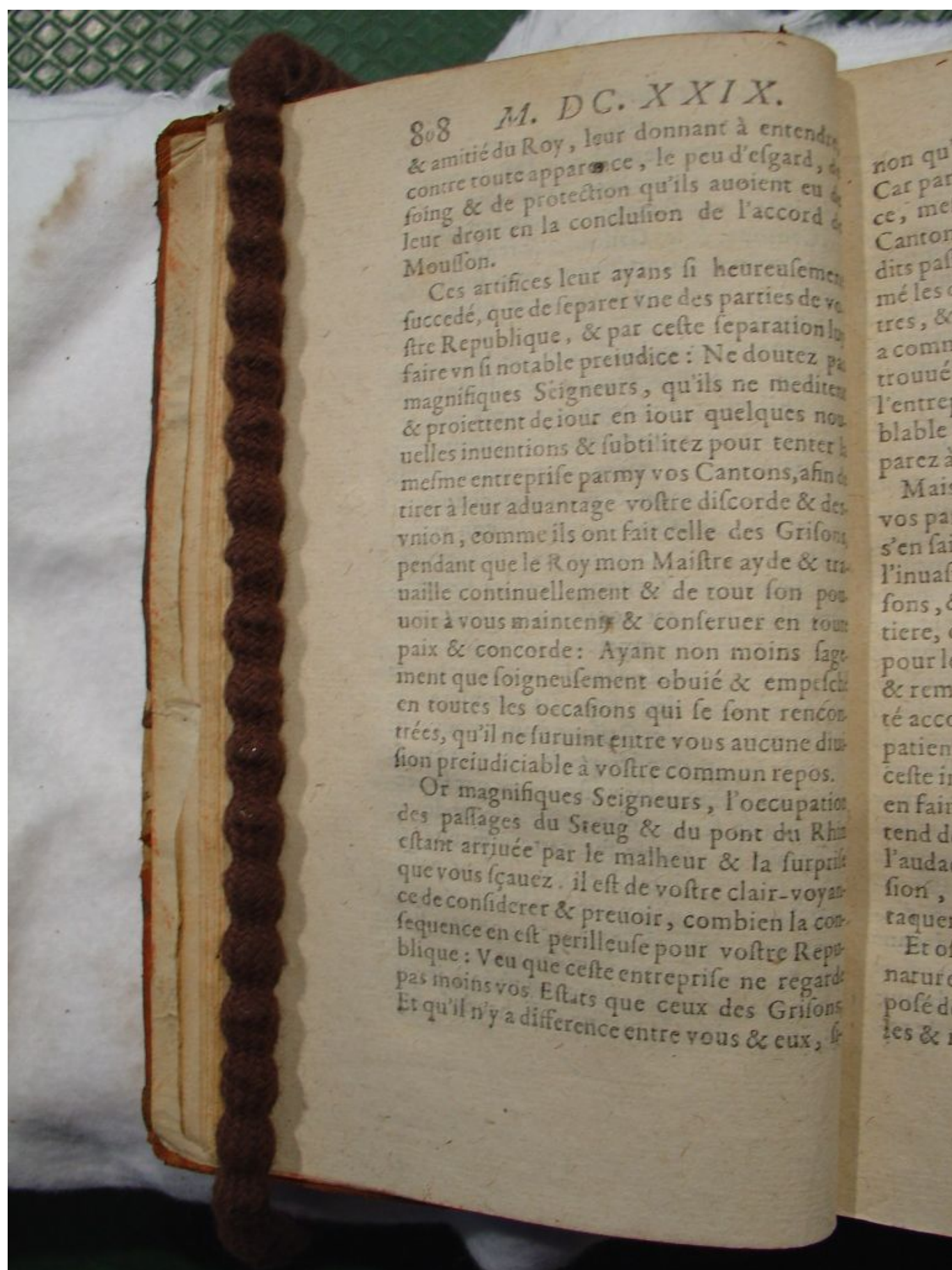
Le Mercure François. 807

de faire & entreprendre le semblable sur tout le corps de vostre Republique: Je vous représenteray les artifices dont ils se sont seruis pour ietter vne semence de diuision parmy vos Cantons, & les Grisons; & rendre ceux-cy par ceste mes-intelligence plus foibles & faciles à subir le ioug de seruitude qu'ils leur ont imposé.

Et vous diray qu'au Traicté de Madrid ils glissèrent industrieusement vne clause: Par laquelle il estoit porté, que les treize Cantons, ou la plus grande partie d'iceux, garentiroiét les articles dudit Traicté. Et au mesme temps par secrettes menées & pratiques destournerent les Cantons Catholiques de consentir à ladite garentie: Et là dessus imprimerent dedans l'esprit des Grisons, que les Cantons leurs alliez auoient totalement abandonné leurs interets, & empesché l'effect & execution dudit Traicté de Madrid: Voulant par ce moyen obtenir deux fins. La premiere, de diuiser & separer les Grisons d'auec vous: Et par ceste separation les perdre & ruiner, & affoiblir d'autant plus vostre corps par la perte de l'un de ses membres. Et la seconde, de s'affermir & asseurer sur cette difficulté en l'vsurpation qu'ils auoient faite de leur passage & des Forts qu'ils y auoient bastis, & qu'ils n'ont iamais quittez, qu'auec les peines, travaux & despeses que vous sçaez.

Ils ont aussi employé leur industrie à ietter les Grisons dans la mesme deffiance de la foy

1629_0808.jpg



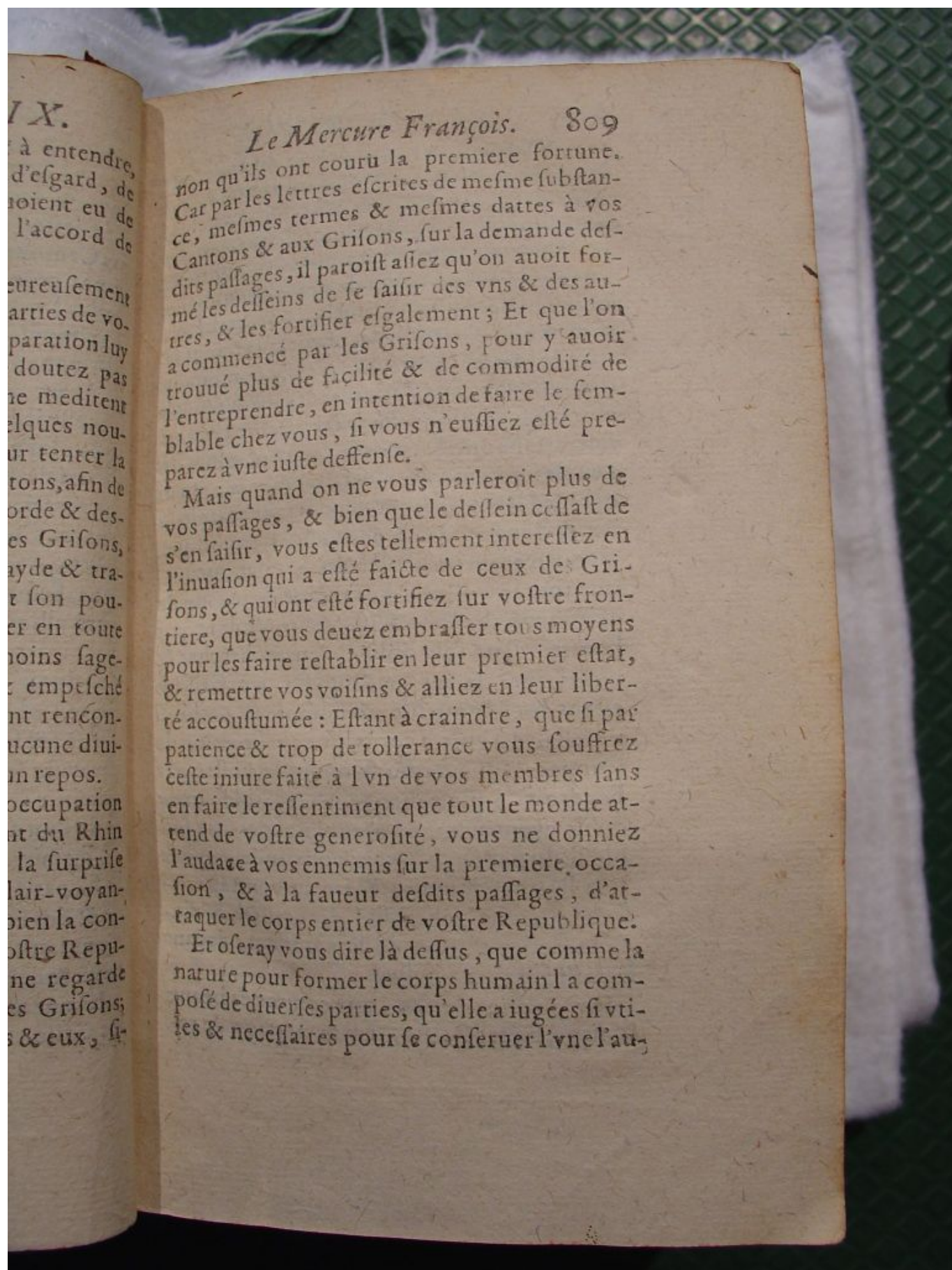
808 M. DC. XXIX.
 & amitié du Roy, leur donnant à entendre
 contre toute apparence, le peu d'esgard, de
 soing & de protection qu'ils auoient eu de
 leur droit en la conclusion de l'accord de
 Mousson.

Ces artifices leur ayans si heureusement
 succédé, que de separer vne des parties de vo-
 stre Republique, & par ceste separation leur
 faire vn si notable preiudice: Ne doutez pas
 magnifiques Seigneurs, qu'ils ne meditent
 & proiettent de iour en iour quelques nou-
 uelles inuentions & subtilitez pour tenter la
 mesme entreprise parmy vos Cantons, afin de
 tirer à leur aduantage vostre discorde & des-
 vnion, comme ils ont fait celle des Grisons,
 pendant que le Roy mon Maistre ayde & tra-
 uaille continuellement & de tout son pou-
 uoir à vous maintenir & conseruer en toute
 paix & concorde: Ayant non moins sage-
 ment que soigneusement obuié & empêché
 en toutes les occasions qui se sont rencon-
 trées, qu'il ne suruint entre vous aucune dis-
 sension preiudiciable à vostre commun repos.

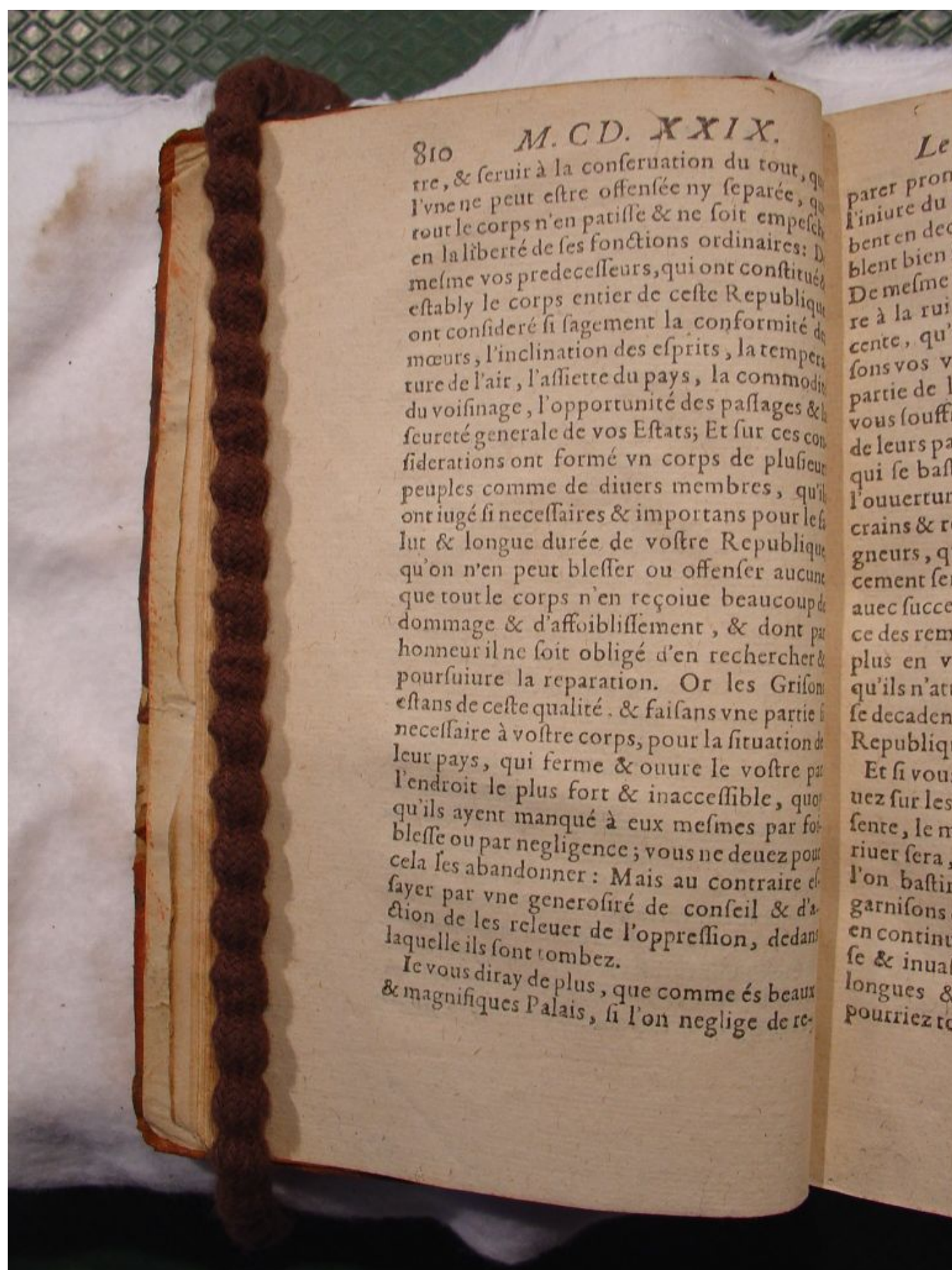
Or magnifiques Seigneurs, l'occupation
 des passages du Steug & du pont du Rhin
 estant arriuée par le malheur & la surprise
 que vous sçauiez. il est de vostre clair-voyan-
 ce de considerer & preuoir, combien la con-
 sequence en est perilleuse pour vostre Repu-
 blique: Veu que ceste entreprise ne regarde
 pas moins vos Estats que ceux des Grisons.
 Et qu'il n'y a difference entre vous & eux, si

non qu'
 Car par
 ce, me
 Canton
 dits pass
 mé les d
 tres, &
 a comm
 trouué
 l'entrep
 blable
 parez à
 Mais
 vos pas
 s'en fai
 l'inuasi
 fons, &
 tiere, c
 pour le
 & rem
 té acco
 patient
 ceste in
 en fair
 tend de
 l'audac
 sion,
 raquer
 Et of
 nature
 posé de
 les & r

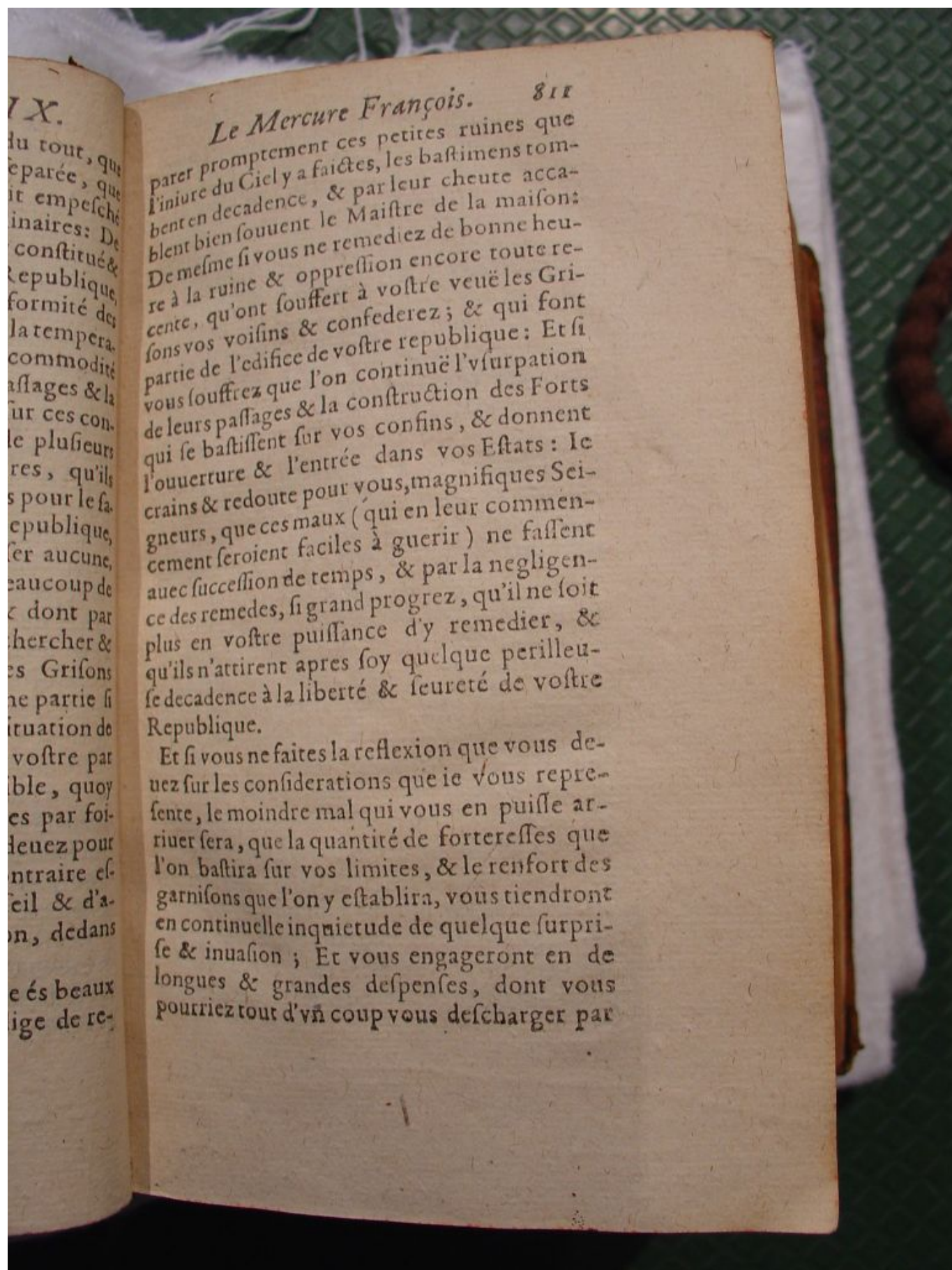
1629_0809.jpg



1629_0810.jpg



1629_0811.jpg



Le Mercure François. 811

parer promptement ces petites ruines que l'iniure du Ciel y a faictes, les bastimens tombent en decadence, & par leur cheute accablent bien souuent le Maistre de la maison: De mesme si vous ne remediez de bonne heure à la ruine & oppression encore toute recente, qu'ont souffert à vostre veuë les Grisons vos voisins & confederez; & qui font partie de l'edifice de vostre republique: Et si vous souffrez que l'on continuë l'vsurpation de leurs passages & la construction des Forts qui se bastissent sur vos confins, & donnent l'ouuerture & l'entrée dans vos Estats: Le crains & redoute pour vous, magnifiques Seigneurs, que ces maux (qui en leur commencement seroient faciles à guerir) ne fassent avec succession de temps, & par la negligence des remedes, si grand progres, qu'il ne soit plus en vostre puissance d'y remedier, & qu'ils n'attirent apres soy quelque perilleuse decadence à la liberté & seureté de vostre Republique.

Et si vous ne faites la reflexion que vous devez sur les considerations que ie vous represente, le moindre mal qui vous en puisse arriuer sera, que la quantité de forteresses que l'on bastira sur vos limites, & le renfort des garnisons que l'on y establira, vous tiendront en continuelle inquietude de quelque surprise & inuasion; Et vous engageront en de longues & grandes despenses, dont vous pourriez tout d'un coup vous descharger par

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan